

Contenu

1. Circulaires n° 1 du ICC (International Coordinating Committee d'ICOR) concernant la Conférence de fondation
2. Discours inaugural présenté par Stefan Engel au nom du IPG (International Preparatory Group)
3. Résolution de fondation d'ICOR
4. Statuts d'ICOR
5. Décisions de la Conférence de fondation
 - 5.1. Tâches pratiques d'ICOR
 - 5.2. Site Web d'ICOR
 - 5.3. Drapeau et emblème d'ICOR
 - 5.4. Journées de lutte communes
 - 5.5. Établissement d'un échange littéraire et culturel international
 - 5.6. Reprise de formulations une fois décidées pour tous les documents de fondation
 - 5.7. Emploi du terme « humankind »
 - 5.8. Emploi d'une version officielle tenant compte de la forme masculine et féminine
6. Résolutions générales
 - 6.1. Initiative de la Conférence continentale d'Afrique pour une conférence « Migration et la responsabilité de la jeunesse en Afrique face à la crise »
 - 6.2. Initiative de la Conférence continentale d'Asie pour une conférence « Problèmes au front agraire » en Asie
7. Résolutions d'actualité politique
 - 7.1. Solidarité avec le mouvement ouvrier en Ukraine
 - 7.2. Soutien des luttes ouvrières en Iran
 - 7.3. Solidarité avec les ouvriers et les ouvrières du textile au Bangladesh
 - 7.4. Solidarité avec les protestations contre « Stuttgart 21 »
 - 7.5. Solidarité avec les Rom
 - 7.6. Solidarité avec le peuple d'Haïti
 - 7.7. Solidarité avec la résistance de la jeunesse
 - 7.8. Solidarité avec les luttes de masse contre les responsables de coups d'État militaires-fascistes
 - 7.9. Soutien de la conférence « Guerres, mouvements nationaux et disparitions de force » du 9 au 12 décembre 2010 à Londres
8. Paroles de clôture du présidium, présentées par Stefan Engel

International Coordination of Revolutionary Parties and Organizations (ICOR)

International Coordinating Committee (ICC)

Lettre circulaire no 1**5 aux organisations participantes du processus de fondation d'ICOR**

10 Par cette lettre circulaire nous voudrions vous informer que la Conférence de fondation a eu lieu avec succès et que ICOR fut fondée après une préparation de plus de trois ans. Un comité de coordination international [International Coordinating Committee] avec sept membres fut élu. Lors de sa réunion constitutive, celui-ci a élu les camarades Stefan Engel (MLPD, Allemagne) comme coordinateur principal et Sanjay Singhvi (CPI (ML), Inde) comme vice-coordinateur principal. Les deux sont les représentants publics d'ICOR.

15 Sur ce CD vous trouverez tous les documents de fondation adoptés. Malheureusement, il n'était pas possible que tous les partis et organisations qui avaient déjà donné leur accord aux documents et à la fondation, n'y aient pas pu participer personnellement avec des délégués. C'est pourquoi toutes les organisations qui se sont déclarés comme participants d'ICOR, auront la possibilité de déclarer par écrit leur accord sur la base de
20 ces documents. Toutes les organisations qui déposeront cette déclaration jusqu'au 30 novembre 2010 deviendront, ce faisant, membres fondateurs officiels d'ICOR.

25 En décembre la documentation intégrale de la Conférence de fondation d'ICOR sortira avec la liste définitive des membres fondateurs.

Sur ordre du ICC

Stefan Engel

Discours inaugural de la conférence de fondation d'ICOR

(présenté par Stefan Engel au nom du groupe préparatoire international)

Chers camarades,

5 Au nom du Groupe préparatoire international et en tant que coordinateur principal provisoire pour la phase initiatrice du processus préparatoire, j'ai l'honneur de souhaiter une bienvenue cordiale à la conférence de fondation ICOR.

Nous nous sommes réunis ici pour fonder une organisation internationale de coopération et de coordination d'activités pratiques de partis et organisations révolutionnaires, lors de la construction du parti et dans la lutte de classe.

10 67 ans après la dissolution de la III^e Internationale, nous osons faire le pas vers une nouvelle organisation internationale du prolétariat révolutionnaire et de toutes les masses opprimées luttant pour leur libération. Cette initiative est nécessaire pour le développement à un niveau supérieur de la lutte contre l'impérialisme mondial qui, par ses méthodes néo-coloniales, a poussé à l'extrême l'exploitation et l'oppression d'un nombre prépondérant des pays dépendants et opprimés.

15 Bien entendu, il ne doit et ne peut pas s'agir de rétablir le Komintern qui s'était jadis formé autour du cœur de l'Union soviétique socialiste en tant que bastion de la révolution prolétarienne mondiale.

20 L'objectif est de contribuer à la nouvelle formation du mouvement révolutionnaire et ouvrier international en tenant compte des enseignements du passé ainsi que des conditions et tâches concrètes actuelles et de l'avenir.

25 La coordination transnationale des activités de partis et organisations révolutionnaires doit être liée à contribuer au but de surmonter leur morcellement et leurs divergences idéologico-politiques, à se soutenir mutuellement dans la lutte de classe dans les différents pays et à devenir une force internationale incontournable.

Après la division profonde du mouvement communiste international – à partir du XX^e Congrès du PCUS en 1956 – le mouvement révolutionnaire et ouvrier international a dû essuyer son revers le plus funeste.

30 Des partis ouvriers révolutionnaires autrefois forts ont sombré dans l'état de partis bourgeois réformistes, nombre d'organisations révolutionnaires se sont divisées et morcelées terriblement dans des pays différents, le mouvement ouvrier révolutionnaire s'est carrément marginalisé et l'anticommunisme réactionnaire a profondément pénétré les masses.

35 Il a duré longtemps jusqu'à ce que les partis et organisations révolutionnaires qui avaient tenu ferme, s'étaient efforcés de nouveau à chercher, en premier lieu, d'abord la coopération, à élucider les divergences avec objectivité et à s'approcher les uns des autres.

40 Cela eut lieu depuis la fin des années 1980, d'abord à l'occasion de séminaires et de conférences internationaux et lors de débats publics.

Aujourd'hui, la situation a mûri dans le mouvement ouvrier international et révolutionnaire de faire un pas important en avant vers une coopération, organisée durablement dans la pratique.

45 La fondation de l'ICOR doit devenir une borne pour l'unification du mouvement révolutionnaire et ouvrier international.

C'est le développement objective qui a encouragé le processus positif d'acquisition de connaissances sur la nécessité d'une coopération pratique internationale de partis et organisations révolutionnaires.

50 Dans les années 1990, après l'écroulement de l'Union soviétique et de l'ancien Comecon, une nouvelle organisation de la production internationale sur la base de marchés libéralisés s'est développée dans l'économie mondiale capitaliste.

Sur la base de la tendance générale à l'internationalisation de la production capitaliste, un processus de concentration transnational jamais vu avant a relevé la division du travail capitaliste à un niveau internationalisé.

55 Ceci a conduit à des changements sociaux profonds dans le cadre du système impérialiste mondial. Ce n'est que petit à petit que l'humanité sera confrontée aux répercussions de grande envergure de ce développement.

60 Les plus radicaux en étaient les agressions belliqueuses contre l'Afghanistan et l'Iraq, présentées comme « lutte contre le terrorisme international », et la crise économique et financière mondiale de 2008 qui, en ce qui concerne sa profondeur, ses dimensions et son déroulement, cherche son semblable dans l'histoire du capitalisme.

L'internationalisation des marchés, de la production et du commerce a entraîné aussi des changements analogues dans la lutte de libération de la classe ouvrière et des masses populaires.

65 À côté de la lutte de classe dans le cadre national, une tendance à la lutte de classe internationale s'est établie qui saute aux yeux.

- N'est-il pas vrai que le 15 février 2003, presque 19 millions d'hommes dans plus de 660 villes dans le monde entier ont manifesté en même temps contre l'agression de l'impérialisme US contre l'Iraq qui était en train de se préparer?
- 70 • Ne s'est-il pas établie, en décembre 2009 à Copenhague, une résistance active avec un réseau international dans 100 pays pour sauver le climat mondial de la destruction sans scrupules de l'environnement par les impérialistes et les monopoles ?
- 75 • La grève transnationale des dockers en 2005, n'a-t-elle pas réduit à néant la loi européenne pour libéraliser les ports ?
- Les pays d'Amérique latine n'ont-ils pas fait échouer par leur lutte commune le projet de la zone de libre échange sud-américaine dominée par les États-Unis ?
- Et non en dernier lieu, les grèves au niveau des groupes et transnationales ne sont-elles pas devenues une réalité, se répétant en Europe depuis 2004 ?
- 80 Comment est-ce que les masses doivent résister aux activités, coordonnées au niveau international, des monopoles internationaux et des impérialistes autrement qu'en coordonnant leur lutte de classe au-delà des frontières ?

85 Avec l'éclatement de la crise économique et financière mondiale en 2008, le monde a vécu une gestion de crise internationale au-delà des frontières des 20 plus grands pays industriels et de leurs monopoles, qui, ensemble, se partagent plus de 90 pour cent du produit national brut mondial, gestion de crise sans précédente jusque-là.

90 Dans les buts d'éviter l'effondrement du système financier mondial, d'amortir un effondrement incontrôlé de l'économie mondiale et surtout pour se préparer à écarter des troubles sociaux comme base d'une effervescence révolutionnaire transnationale, jusqu'à présent pas moins que 24 billions de dollars US ont été consacrés au niveau mondial et les budgets d'État de tous les pays ont été pillés rigoureusement.

95 Bien entendu, la gestion de crise internationale des monopoles internationaux de premier plan et des gouvernements impérialistes n'était que de nature temporaire, jusqu'au moment où elle était de nouveau remplacée par une concurrence mutuelle acharnée, afin de profiter, chacun, de son propre avantage.

En outre, fait irréfutable, la gestion de crise internationale aggrave le danger de banqueroutes d'État de façon considérable ce qui a mené à la crise de l'euro au début de 2010.

100 Une telle gestion de crise gigantesque ne peut pas être répétée à volonté, car on ne peut pas, à volonté, répercuter sur le dos des larges masses les charges immenses de la crise, sans renforcer, dangereusement pour les dirigeants, la déstabilisation générale du système impérialiste mondiale.

Partout dans le monde, les contestations ont pris le caractère d'une lutte contre cette répercussion sur les masses.

105 Toutefois, cela se passe souvent encore de façon non-coordonnée, spontanée et en grande partie dirigé par des réformistes et opportunistes, ce qui ôte évidemment aux luttes leur orientation visant à la transformation de la société ; il réduit leur succès ou mène même à la défaite.

110 Avec la croissance de la propension à la crise du système impérialiste mondial naîtra et croîtra à l'avenir aussi la tendance à une crise révolutionnaire.

Il faut que les larges masses. la classe ouvrière, les paysans, les étudiants et les femmes s'y préparent dans leur lutte, dans leurs pensées, leurs sentiments et leurs actions.

115 Elles ont besoin, à cette fin, du regroupement international qui fera d'elles une force invincible dans la lutte contre l'impérialisme et pour une société socialiste.

Le regroupement du prolétariat révolutionnaire dans le monde entier est une nécessité objective – aussi pour la lutte de classe dans les pays individuels.

120 Il est temps de surmonter le morcellement des forces révolutionnaires et de focaliser la lutte contre les impérialistes.

Chers camarades !

Naturellement la lutte de classe dans les pays individuels garde sa priorité.

Elle est la base politique de l'internationalisme prolétarien, car le pouvoir des capitalistes et de l'impérialisme reste toujours organisé au niveau de l'État national.

125 Malgré tout l'enchevêtrement et toute la concentration internationaux, l'impérialisme mondial ne dispose pas d'un appareil de pouvoir commun.

Cela constitue sa faiblesse fondamentale qu'il n'arrivera pas à surmonter dans le cadre de l'ordre social capitaliste.

- 130 Il faut que les forces révolutionnaires réunies sachent mettre à leur service les contradictions inter-impérialistes pour affaiblir le système impérialiste mondial tout en consolidant leurs propres forces.
- Il serait cependant naïf de revendiquer que la classe ouvrière et les larges masses de chaque pays viennent à bout de leur propre bourgeoisie indépendamment les uns des autres et sans regroupement international.
- 135 La stratégie et la tactique de la lutte contre le « terrorisme » international, ne sont-elles pas la plate-forme commune des dirigeants, afin de réprimer – quelque soit le pays - rigoureusement et, autant que possible aussi en commun, toute atteinte portée à leurs rapports de force?
- 140 Sous la notion d'une « politique intérieure mondiale », les impérialistes justifient de s'ingérer dans les conditions de tous les pays du monde entier et de procéder contre des soulèvements révolutionnaires avec la force des armes, si nécessaire.
- Insister dans une telle situation stratégique initiale seulement sur l'indépendance de la lutte révolutionnaire dans les pays respectifs, sans chercher en même temps le regroupement transnational, serait un aiguillage sûr pour la défaite.
- 145 Marx et Engels, n'ont-ils pas vu la cause de la défaite de la « Commune de Paris » dans le fait que le prolétariat international n'eut pas apporté son soutien aux frères de classe à Paris par des actions révolutionnaires dans ses propres pays, qu'il eut admis par contre que la bourgeoisie put se former en contre-révolution qui finalement lui fut supérieure ?
- 150 La progression de la révolution prolétarienne internationale après la Révolution d'octobre de 1917 n'a-t-elle pas échoué, la contre-révolution ne pouvait-elle pas noyer dans le sang les différents soulèvements et luttes révolutionnaires, parce que les conditions subjectives dans les pays impérialistes individuels – notamment en Allemagne – n'avaient pas mûri malgré la crise révolutionnaire de 1918 à 1923 ?
- 155 Il ne faut pas que se reproduise que des forces révolutionnaires, des soulèvements révolutionnaires et des mouvements de libération héroïques peuvent être étouffés en raison de leur isolement national, du manque de solidarité internationale et par une contre-révolution internationale.
- 160 En voilà de quoi il s'agit quant à la création d'une organisation internationale pour coordonner les activités pratiques de partis et organisations révolutionnaires :
- La formation accélérée des conditions subjectives pour une lutte de libération révolutionnaire internationale dans le but de surmonter l'impérialisme !

Chers camarades !

- 165 En août 2007, 21 organisations ont décidé avec une résolution de créer une organisation internationale de la coopération pratique des partis et organisations révolutionnaires.
- Depuis, par un processus de discussion décentralisé et systématique, nous avons inclus dans la discussion une multitude d'organisations en Amérique, en Asie, en
- 170 Afrique et en Europe.

Plus de 70 organisations y ont participé activement et de façon constructive et se considèrent elles-mêmes comme partie intégrante de ce processus de fondation, même si elles ne peuvent pas toutes être présentes.

175 D'autres organisations ont participé à la discussion, adopté une position bienveillante à ce sujet, mais elles n'ont pas encore pu se résoudre à participer activement à ce processus de création de l'organisation internationale.

ICOR doit être ouverte à coopérer avec d'autres regroupements progressistes, démocratiques et révolutionnaires ; elle ne doit pas commettre l'erreur de se voir exclusivement en concurrence avec eux.

180 Bien entendu, nous devons continuer à être vigilants face à des forces qui sapent le chemin révolutionnaire et s'opposent à l'unité des forces révolutionnaires dans le monde, si nous nous attaquons aujourd'hui à un niveau plus élevé de l'internationalisme prolétarien, à une forme organisée.

185 Ça par contre, c'est tout à fait autre chose que la défiance sceptique les uns contre les autres et les chamailleries mesquines dans des questions secondaires, ce qui nous divise inutilement et affaiblit notre communauté révolutionnaire.

Des événements d'importance historique à l'échelle mondiale nécessitent du temps pour mûrir :

- 190 • Il en fait partie un processus qui crée de la confiance entre organisations qui, jusqu'à maintenant, n'ont pas encore coopéré.
- Il en fait partie un processus de la coopération pratique d'organisations très différentes qui luttent dans des conditions très différentes dans leurs pays individuels.
- 195 • Il en font partie, et cela non en dernier, l'échange idéologico-politique patient, la discussion critique et autocritique unanime et l'unification.

Et pourtant, nous sommes arrivés à un point où nous pouvons passer à fonder cette organisation internationale afin d'accélérer et d'améliorer le processus de sa construction et aussi pour le faire progresser au niveau d'une qualité nouvelle.

Il fallait éliminer de nombreux doutes pour arriver au processus actuel de la fondation.

200 Une des doutes des plus importantes est que des organisations différentes ne se voient actuellement pas encore en mesure de participer à des activités internationales.

205 Malgré toutes les restrictions matérielles, idéologiques ou aussi financières des organisations différentes, cette objection, qu'il faut prendre au sérieux, est quand même exclusive puisqu'elle ne tient pas compte du fait que justement le regroupement international sera extrêmement utile à beaucoup d'organisations.

Désormais, elle peuvent avoir recours aux expériences multiples d'autres organisations, profiter de l'aide matérielle immédiate et, de cette manière, surmonter, de façon accélérée, leur propre faiblesse.

210 D'autres objections se sont référées à la question de savoir comment pouvoir réussir à aboutir à un tel regroupement, si les questions idéologico-politiques essentielles ne sont pas encore toutes unifiées.

Malgré la nécessité, pas à pas, de l'unification idéologico-politique, une pratique commune, une lutte commune dans certaines questions essentielles ne dépendent pas du fait d'être d'accord dans toutes les questions essentielles.

215 Est-ce que nous ne disposons pas tous d'expériences multiples dans la politique de l'unité d'action et du front unique dans notre pratique révolutionnaire ?

Est-ce que nous demandons toujours aux participants différents aux manifestations et actions antifascistes leurs idées idéologiques et politiques différentes avant de coopérer dans la pratique ?

220 Il n'y aurait aucune grève à l'usine, si on ne réussissait pas à lutter ensemble, tout en remettant à plus tard les divergences idéologiques et politiques, pour réaliser les revendications économiques et politiques du moment.

Inversement, la pratique révolutionnaire commune aide à surmonter des divergences idéologico-politiques, comme l'expérience le prouve.

225 Unité et lutte des contraires est un principe dialectique que chaque révolutionnaire doit maîtriser, s'il ne veut pas dépérir dans l'auto-isolément.

Malgré toutes les divergences à l'égard de questions idéologiques, de l'analyse politique et des questions programmatiques, les organisations qui participent au processus d'ICOR sont tout de même d'accord à l'égard de positions de base essentielles.

230 Il y a unité que ce système impérialiste mondial est la racine des problèmes non résolus de l'humanité ; que seule la victoire sur le système impérialiste mondial peut aussi résoudre les problèmes de l'humanité.

235 C'est la compréhension commune que cela doit se faire par voie révolutionnaire ; les anciennes puissances doivent être renversées, leurs structures doivent être remplacées par des structures de la dictature du prolétariat et du pouvoir populaire.

240 Dans nos documents nous devons déterminer cette unité fondamentale, sans pour autant perdre de vue qu'il existe, bien entendu, encore un certain taux de questions non élucidées, de divergences idéologico-politiques que nous devons remettre à plus tard aujourd'hui et que nous ne pourrons élucider que pas à pas dans le processus ultérieur de la construction d'ICOR.

Nous avons aussi à faire à des organisations tout à fait différentes :

Avec des partis révolutionnaires mûrs, expérimentés depuis des décennies, avec une influence de masse et des expériences dans la lutte de classe révolutionnaire.

245 Avec des partis qui ont des expériences dans le travail illégal des révolutionnaires.
Avec de grands partis et de petits partis.

Avec des partis venant des pays anciennement socialistes qui ont l'expérience de la dégénérescence des pays anciennement socialistes sous les conditions de la restauration du capitalisme, qui ont l'expérience de l'inaptitude du révisionnisme.

250 Avec des partis nouvellement constitués sur la base de la conclusion que la lutte de classe révolutionnaire ne peut pas être victorieuse sans avant-garde révolutionnaire.

En plus – et ce n'est pas le moins important - , les partis et organisations révolutionnaires se distinguent par des divergences idéologico-politiques qui peuvent avoir leurs racines idéologiques, historiques ou socio-économiques particulières.

255 C'est le respect mutuel, dont nous devons faire preuve, pour les divergences idéologico-politiques, pour les conditions, les conditions préalables, les expériences différentes, mais aussi pour la qualité du travail, si nous voulons nous réunir sur un pied d'égalité, si nous voulons devenir une force internationale commune.

260 Coopérer respectueusement et sur un pied d'égalité – ceci est, sans un centre révolutionnaire fort, comme c'était jadis l'Union soviétique socialiste, la seule chance pour un regroupement révolutionnaire dans lequel on peut réussir à devenir une force supérieure à l'impérialisme.

Il va de soi que cela ne se passe pas seul par un acte de fondation.

265 Celui-ci ne peut que contenir le signal pour que d'autres organisations révolutionnaires se joignent à ce accord commun et pour que l'idée d'une coopération organisée internationale devienne réalité.

Le processus de la coopération dans certaines questions essentielles jusqu'à la coopération dans toutes les questions essentielles est pierreux, de longue haleine ; il nécessite une grande confiance mutuelle et ne doit pas être sous-estimé.

270 Il sera aussi attaqué par l'ennemi de classe, qui contrôle, évidemment, les voies de communication et aussi de circulation internationales, et déjà rien que par ce fait, il peut prendre de l'influence immense sur notre coopération.

275 Pour chaque rencontre il faut faire des demandes de visa, pour chaque email il faut utiliser les chemins d'Internet, de trafic postal électronique, ou le téléphone, contrôlés tous par les dirigeants.

La dite lutte internationale contre le « terrorisme » sert avant tout à gêner l'activité révolutionnaire.

280 Il ne faut pas non plus sous-estimer les moyens financiers et les forces organisationnelles limitées, qui empêchent beaucoup d'organisations surtout d'Afrique, d'Amérique latine, ou d'Asie, de participer à de telles rencontres.

Malgré tout cela, nous avons réussi à préparer cette assemblée constitutive d'aujourd'hui et à nous rencontrer réellement dans ce cercle.

Mais, la partie principale de la construction d'ICOR se trouve encore devant nous.

285 Avant tout, nous devons regrouper au niveau continental et régional les partis et organisations révolutionnaires les plus différents, et organiser une coopération pratique réelle dans la construction du parti et dans la lutte de classe.

Cela sera la tâche principale des comités de coordination continentales et régionales, pour laquelle il faut des camarades qualifiés, mais aussi de la bonne volonté de tous les participants à remplir cette coopération de vie, basé sur un esprit solidaire.

290 Évidemment, nous n'aurons pas seulement des succès, nous subissons aussi des défaites, peut-être nous devons supporter aussi des revers et des déceptions.

C'est dans la nature des choses, dans les rapports de force donnés.

- 295 Avec notre enthousiasme révolutionnaire, notre conviction au niveau des principes, et notre persistance inébranlable, nous devons, pas à pas, venir à bout des problèmes de la coopération, et nous y soutenir mutuellement.
- Nous devons développer un nouveau sentiment de communauté.
- 300 C'est un niveau nouveau de l'internationalisme prolétarien où l'on ne se sent pas seulement responsable de la lutte de classe et de la construction du parti dans son propre pays, mais, de la même façon, de celles en Afrique, en Amérique, en Asie, en Europe, en Australie, de pays où on n'a jamais mis pied et dont on sait peut-être seulement peu.
- Tout cela exige un processus d'auto-changement de tous les participants, en rompant avec de vieilles habitudes, sans tomber dans un manque de principes, dans l'opportunisme ou dans le sectarisme.
- 305 Nous devons aussi, en commun, délibérer sur ce processus, l'analyser et en tirer toujours de nouveau des conclusions de façon critique et autocritique.
- Cela doit avoir lieu avec une culture de débat prolétarienne.
- Dû à la réalité de partis et organisations actuellement encore développés de façon relativement faible, nous ne pouvons évidemment pas déployer le travail international outre mesure si nous ne voulons pas surmener nos propres forces.
- 310 Pour cette raison, nous devons également maîtriser le principe de la concentration des forces et élargir nos projets dans un processus progressif et systématique.
- Déjà dans cette conférence de fondation nous devons nous limiter nécessairement aux débats et à la résolution des documents de fondation, à l'acte de fondation et aussi à l'engagement de cadres nécessaires pour les structures internationales.
- 315 Ça ne sert à rien d'acheminer trop de résolutions que, dans les conditions d'aujourd'hui, nous ne pourrions pas encore remplir d'un contenu,
- La séparation de la théorie et de la pratique est un des grands vices des politiciens petits-bourgeois qui aiment publier beaucoup de papiers et de résolutions, mais qui sont inaptes à leur moindre mise en pratique.
- 320 Ne tolérons pas, dès le début, cette mauvaise habitude et réalisons vraiment ce que nous projetons!
- Nous devrions nous laisser diriger par ce principe dès le début.
- La plus grande force de persuasion émane de toute façon de l'unité de la parole et de l'action.
- 325 La concentration des forces nous aidera à nous donner des tâches réalistes, que nous voulons mettre en œuvre avec conséquence, discipline et fiabilité.
- Les perspectives d'ICOR sont bonnes et son potentiel est inépuisable.
- Il importe de remplir cette perspective d'un contenu.
- 330 Cette préoccupation commune doit inspirer cette conférence de fondation.

En avant avec ICOR !

À bas le système impérialiste mondial !

En avant vers le socialisme !

Je déclare la conférence de fondation ouverte.

Résolution de fondation de l'ICOR**- 6 octobre 2010 -**

- 5 **La Conférence mondiale de l'initiative « *Coordination et coopération de partis et organisations révolutionnaires* » décide de se constituer comme organisation internationale. Son nom est « *International Coordination of Revolutionary Parties and Organizations* » (ICOR).**

I.

- 10 La fondation de l'ICOR se fait sur base de la conclusion : Le temps est mûr d'opposer quelque chose de nouveau au capital financier international hautement organisé et relié au niveau mondial et à son système impérialiste mondial, – l'organisation du mouvement révolutionnaire et ouvrier international et des larges masses, sur un nouveau degré de la coopération et de la coordination transnationales de l'activité
- 15 pratique.
- L'impérialisme avec son système du néocolonialisme n'existe plus que dans une propension à produire des crises qui se développent et qui remettent en question de façon dramatique l'existence de l'humanité. Elle se manifeste dans la crise économique et financière mondiale de 2008, dans les crises structurelles du système de production et reproduction capitaliste, les crises de l'endettement, la crise écologique globale,
- 20 l'absence croissante de famille du prolétariat et des larges masses, les crises politiques, mais aussi dans le danger de guerre accru au niveau international, les agressions impérialistes croissantes et la tendance générale de l'impérialisme à la réaction et au fascisme.
- 25 Le capitalisme n'a pas d'avenir à offrir à la classe ouvrière et aux larges masses dans le monde. Pour cette raison l'ICOR appelle toutes les révolutionnaires et tous les révolutionnaires du monde entier à s'unir dans l'esprit des mots de Lénine : « *Les ouvriers désunis ne sont rien. Les ouvriers unis sont tout.* » (Lénine, « De l'unité ouvrière »).
- 30 L'ICOR renoue avec les acquis du mouvement révolutionnaire et ouvrier organisé à l'échelle internationale. En font partie la grande action révolutionnaire de la Commune de Paris de 1871, la Révolution d'Octobre russe victorieuse de 1917, la Révolution chinoise de 1945 à 1949, la lutte de libération révolutionnaire pour le démantèlement de l'ancien système colonial et la naissance du camp socialiste après la Seconde Guerre
- 35 mondiale.
- L'ICOR s'appuie sur les riches expériences des exemples historiques de formes d'organisation internationales comme les I^e, II^e et III^e Internationales. Elle prend en considération les réalités, nécessités et possibilités d'aujourd'hui pour un tel regroupement. Elle met ainsi à l'exécution le grand mot d'ordre révolutionnaire de Karl
- 40 Marx « *Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !* » de même que celui de Lénine « *Prolétaires de tous les pays et peuples opprimés, unissez-vous !* »
- Avec le XX^e Congrès en 1956 en Union soviétique comme point de départ, la trahison révisionniste a conduit à la plus grande défaite du mouvement communiste et ouvrier international et a laissé un morcellement d'une envergure jamais connue auparavant.

45 La restauration du capitalisme a déclenché une vague gigantesque de
l'anticommunisme et de la contre-révolution.

Aussi l'apparition de tendances sectaires et anarchistes a, en partie, beaucoup nui au
mouvement communiste et ouvrier international. Malgré tout, le danger principal pour
50 l'essor du mouvement révolutionnaire international était et continue à être l'influence du
réformisme et du révisionnisme sur le mouvement ouvrier et populaire.

Par l'effondrement de l'Union soviétique au début des années 1990, le révisionnisme
moderne a perdu son centre. La bourgeoisie impérialiste a pu en profiter pour lancer
une offensive anticommuniste à l'échelle mondiale. Toutefois, l'affaiblissement du
55 bastion révisionniste de l'Union soviétique est en même temps un facteur important d'un
nouvel essor de la lutte mondiale pour le socialisme.

En fin de compte, le prolétariat mondial comprenant des milliards de gens en alliance
avec les larges masses constitue une force supérieure à l'impérialisme, s'il s'engage à
lutter de façon organisée au niveau international pour sa libération et joue son rôle
60 dirigeant dans la lutte des peuples pour la liberté nationale et sociale.

II.

Au stade actuel de l'impérialisme avec ses forces productives hautement développées
et mondialement reliées les conditions matérielles pour le socialisme sont déjà
largement arrivées à maturité.

65 En même temps des forces destructives dévastatrices font leur effet sous la dictature
du capital financier mondial :

- 70 • Dans les pays pillés et opprimés par l'impérialisme l'appauvrissement des
masses s'aggrave avec le pillage des richesses de ces pays, la menace militaire
contre tout éveil révolutionnaire, la destruction de l'environnement, la faim et
l'expulsion.
- Même dans les pays capitalistes hautement développés l'exploitation
énormément intensifiée est accompagnée d'une paupérisation croissante des
masses et d'une suppression de droits et libertés démocratiques bourgeois allant
jusqu'à la fascisation des appareils d'État.
- 75 • La bourgeoisie impérialiste remet en question en permanence la souveraineté et
l'intégrité des États-nations. Ceci a conduit à une militarisation de la politique
extérieure des pays impérialistes qu'elle n'arrive à cacher qu'à peine sous le
couvert de missions de l'ONU et de pathos humanitaire.
- 80 • La rivalité entre les impérialistes, en particulier les puissances impérialistes
principales, nourrit en permanence le danger d'une guerre mondiale et provoque
des conflits belliqueux régionaux dans la lutte pour le repartage du monde.
- Aujourd'hui, le mode de production capitaliste confronte la terre avec une
catastrophe écologique globale qui, dans un temps prévisible, pourrait rendre
impossible toute vie humaine.
- 85 • L'impérialisme prive les enfants et les jeunes de leur avenir et enchaîne les
masses des femmes du monde par la double exploitation et oppression. De plus,

les femmes dans les pays opprimés par l'impérialisme sont souvent particulièrement touchées par la discrimination nationale et religieuse.

90 Les aspirations et la recherche d'une société libérée de l'exploitation et de l'oppression doivent devenir une force transformant la société, une force qui surmonte les maux fondamentaux du système impérialiste mondial.

L'ICOR est née de la nécessité pratique de répondre à la déstabilisation du système impérialiste mondial par le développement à un niveau supérieur de la lutte de libération révolutionnaire contre l'impérialisme et pour le socialisme.

95 La construction et le renforcement de partis révolutionnaires dans les différents pays sont le facteur décisif pour un nouvel essor de la lutte pour le renversement de l'impérialisme et la construction du socialisme. Ceci requiert la création de nouvelles formes d'organisation et de plate-formes pour la lutte commune des masses au niveau national, régional et international.

100 Ce défi historique rend nécessaire encore plus que jamais la coopération, la coordination et la révolutionnarisation transnationales des luttes faisant rage à l'échelle mondiale.

III.

105 Considérant que

- beaucoup de partis et organisations ont développé le désir de coopérer de façon constructive et à pied d'égalité,
- dans le début de luttes transnationales grandit la compréhension de la nécessité de surmonter la division en différentes nations, parmi les masses et au sein du prolétariat industriel,
- une multitude de formes d'organisation révolutionnaires internationales s'est déjà formée (conférences, forum, plates-formes),
- les mots d'ordre « *Prolétaires de tous les pays, unissez-vous ! Prolétaires de tous les pays et peuples opprimés, unissez-vous !* » peuvent seulement devenir
- 115 réalité par des formes d'organisation internationales,
- des conditions sociales et traditions de la lutte de classe différentes existent dans les différents pays et dans les organisations individuelles,
- la responsabilité pour la préparation et la réalisation de la révolution repose sur les partis et les mouvements d'ouvriers et de masse des pays respectifs,
- 120 • beaucoup de différences idéologico-politiques existent encore parmi les révolutionnaires du monde,
- l'action commune et organisée révolutionnaire ne peut pas attendre jusqu'à ce que tous ces différences soient surmontés,

125 L'ICOR se considère comme un facteur qui contribue à la promotion de l'unité solidaire du mouvement révolutionnaire et ouvrier international.

Sur la base d'un clair consensus idéologico-politique minimal, l'ICOR poursuit l'unité de l'action révolutionnaire en liaison avec un vif processus de discussion et de clarification pour approfondir et élargir les fondements de contenu.

130 La conférence de fondation déclare que l'ICOR poursuivra de façon conséquente une politique de la porte ouverte face à tous les partis et organisations révolutionnaires et d'autres regroupements internationaux.

Ce qui lui tient principalement à cœur est la coordination et la coopération dans l'organisation de la lutte de classe et de la solidarité pratique.

135 Elle cherche le regroupement étroit et la coopération avec d'autres formes d'organisation progressistes internationales dans le monde et se considère explicitement comme une organisation qui n'est pas en concurrence avec celles-ci. Elle fonde et confirme une nouvelle qualité de l'unité de partis et organisations prolétariennes et révolutionnaires dans le monde entier.

140 **IV.**

Étant d'accord sur le but stratégique de surmonter le système impérialiste mondial et de réaliser des rapports sociaux socialistes, la conférence de fondation décide comme base idéologico-politique essentielle de la coopération mutuelle :

- 145 • La reconnaissance du bouleversement révolutionnaire nécessaire de l'ordre social du capitalisme/impérialisme dans l'objectif réclamé d'une société socialiste et de la nécessité d'établir la dictature du prolétariat comme démocratie pour les larges masses et répression pour les ennemis mortels de la libération de l'humanité de l'exploitation et l'oppression.
- 150 • Une démarcation nette par rapport au révisionnisme, au trotskisme et à l'anarchisme et à toute forme d'anticommunisme comme les attaques hostiles et la diffamation bourgeoise contre le soi-disant « stalinisme » ou « maoïsme » et la dictature du Prolétariat.

V.

155 La conférence de fondation adopte le principe d'organisation de la coordination et coopération consensuelles de partis et organisations autonomes, indépendants assumant leur propre responsabilité.

160 Pour l'adoption des documents fondamentaux, la conférence cherche à prendre ses décisions par consensus. Des questions idéologiques de principe et des questions politiques fondamentales ne peuvent pas être décidées par un vote. Tout en respectant les divergences idéologico-politiques, il est cependant possible d'aboutir à une décision par vote de majorité dans des questions de nécessité pratique, au sujet des documents de fondation et après un débat exhaustif. Toutefois, cette décision exige une majorité d'au moins 80 pour cent des votes des délégués présents. Toutes les résolutions

165 portant sur des questions politiques actuelles peuvent être votées à majorité relative. La parité des votes est considérée comme rejet.

Chaque organisation décide elle-même quel projet et quelles activités elle soutiendra.

Cela est lié au principe de la fiabilité d'accomplir les tâches assumées en pleine responsabilité pour la réalisation commune.

170 L'axe essentiel est la coopération et le soutien mutuel dans la lutte de classe et la construction du parti révolutionnaire dans les différents pays.

L'ICOR coopérera à l'échelle mondiale, continentale et régionale dans des tâches principales générales aussi bien que dans des projets individuels à durée limitée.

175 Elle réalisera la coordination pour concerter les processus et activités différents de même que la coopération qui se réfère aux projets communs et tâches pratiques de la lutte.

Elle est basée sur le respect mutuel et le respect de la souveraineté des organisations membres et s'engage à la non-ingérence dans les affaires internes aux organisations.

180 Elle s'engage à pratiquer une culture de débat prolétarienne dans la recherche de positions, l'assimilation et la réalisation de la pratique commune.

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !

Prolétaires de tous les pays et peuples opprimés, unissez-vous !

Statuts de l'ICOR

- 6 octobre 2010 -

I. Préambule

5 « *Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!* » – l'appel insistant de Karl Marx et Friedrich Engels à la fin du *Manifeste du parti communiste* a été formulé comme principe directeur de la lutte de libération du prolétariat révolutionnaire du monde entier.

Le développement du système impérialiste mondial contient des aspects extrêmement contradictoires :

10 Pendant que la plus grande richesse de tous les temps fut accumulée et que des potentiels énormes qui permettraient à toute l'humanité de vivre dans la prospérité, en bonne santé et en paix ont mûri, la faim dans le monde et l'appauvrissement des masses ont atteint une dimension sans précédent. L'accroissement mondial de la classe ouvrière et le progrès dans la productivité du travail vont de pair avec la ruine

15 massive des conditions d'existence paysannes, le chômage de masse et le sous-emploi. Bien que le progrès scientifico-technologique ait pu permettre, depuis longtemps, l'unité entre l'homme et la nature, on constate que les fondements de l'existence humaine sont menacés par le changement dramatique du climat.

20 Jamais avant la préparation matérielle de rapports socialistes florissants était arrivée à ce point de maturité qu'aujourd'hui – en même temps la propension aux crises du système impérialiste mondial a tendance à mettre en danger le mode d'existence humaine. Le danger d'une guerre impérialiste susceptible de tout engloutir, pèse sur l'humanité depuis des décennies, la crise écologique globale menace les fondements de l'existence humaine, à l'échelle mondiale l'absence de famille des masses s'accroît

25 avec des détériorations de grande envergure, en particulier pour la situation des femmes et des enfants. La surexploitation de milliards de personnes a provoqué la crise économique et financière mondiale de 2008 qui a ébranlé le monde.

30 Tout cela réclame le remplacement du capitalisme par un nouvel ordre, dans lequel les forces productives peuvent être mises au profit de l'humanité. Les masses dans le monde ne veulent pas périr dans la barbarie capitaliste ! La politique méprisante pour le genre humain du capital financier international incite l'élan révolutionnaire de l'humanité vers une société sans exploitation et oppression, sans misère, destruction de l'environnement et guerre qui offre des perspectives à la jeunesse.

35 Avec l'effondrement du camp socialiste, à cause du révisionnisme, le mouvement ouvrier a connu la défaite la plus grave de son histoire. Comme jamais auparavant, cette défaite a plongé, pendant des décennies, le mouvement révolutionnaire international dans un climat de défaitisme et a favorisé en son sein la montée du courant liquidateur, de la division et du morcellement.

40 Malgré tout cela, beaucoup de partis et organisations révolutionnaires ont persisté dans la construction du parti révolutionnaire et continué la lutte pour la libération nationale et sociale. Ceci a mené à des conclusions et expériences multiples dans la construction de nouveaux partis et organisations marxistes-léninistes et révolutionnaires, à leur capacité croissante de diriger les luttes de classe et à leur coopération internationale amorcée.

45 Le moment est donc venu pour un nouveau degré de la coopération transnationale du mouvement révolutionnaire et ouvrier international et pour le développement d'un front unique international contre l'impérialisme.

Nous avons besoin d'une forme d'organisation de la coopération et de la coordination internationales pour l'activité des révolutionnaires du monde dans la construction du
50 parti révolutionnaire et dans la lutte des classes.

La Conférence de fondation de l'ICOR fait sienne la conclusion de Lénine, le leader génial du premier État socialiste du monde, que l'internationalisme prolétarien ne peut devenir réalité que dans les formes d'organisation nécessaires :

55 « *Le capital est une force internationale. Il faut, pour la vaincre, l'union internationale, la fraternité internationale des ouvriers.* » (Lénine, «Lettre aux ouvriers et aux paysans d'Ukraine», Œuvres, t. 30, Paris/Moscou 1975, p. 302)

60 *L'ICOR regroupe, à pied d'égalité, des partis et organisations qui sont très différents par leur taille, par les expériences pratiques, organisationnelles et politiques, par les racines historico-idéologiques, par la nature des tâches stratégiques et par leurs conditions socio-économiques. Ils doivent coopérer respectueusement et apprendre les uns des autres.*

Pour réaliser ses buts la Conférence de fondation de l'ICOR a adopté les statuts suivants :

65 **II. Nom**

International Coordination of Revolutionary Parties and Organizations (ICOR)

III. Structure

70 **A. Conférence mondiale**

1) L'**organe** suprême de l'**ICOR** est la conférence mondiale des représentant(e)s de tous les partis et les organisations appartenant à l'ICOR. La conférence mondiale se réunira tous les trois ans. À l'occasion d'un vote, chaque organisation membre dispose d'une voix.

75 Le quorum de la conférence mondiale est atteint, si plus de 50 pour cent des organisations membres sont représentées et si une invitation a été envoyée à chaque organisation membre au moins à trois mois d'avance. Si pour des conditions particulières et des raisons justifiées le quorum n'est pas atteint, la légitimation de plus de 50 pour cent au moins des organisations membres est
80 requise. Cependant le minimum strict pour pouvoir établir le quorum est la présence de plus d'un tiers des organisations membres. De plus, chaque continent doit être représenté par au moins 2 délégations pour atteindre le quorum.

85 2) La **conférence mondiale** commence par l'adoption d'un ordre du jour et des règles de procédure pour sa réalisation. Elle sera dirigée par un Présidium, élu à la

conférence. La conférence mondiale est préparée, réalisée et financée de façon multilatérale.

La conférence mondiale a lieu sur la base de l'égalité des droits et des devoirs pour respecter les règles de procédure de la conférence adoptées en commun.

90 La langue principale de la conférence est l'anglais. La conférence organise d'autres traductions selon les possibilités.

La conférence mondiale élit le *International Coordinating Committee* (ICC) qui coordonne le travail de l'ICOR entre les conférences mondiales et un vérificateur/une vérificatrice de caisse.

95 Pour l'adoption des documents fondamentaux, la conférence cherche à prendre ses décisions sur base de consensus. Des questions idéologiques de principe et des questions politiques fondamentales ne peuvent pas être décidées par un vote. Tout en respectant les divergences idéologico-politiques, il est cependant possible
100 d'aboutir à une décision à la majorité dans des questions de nécessité pratique, au sujet des documents de fondation et après un débat exhaustif. Toutefois cette décision requiert au moins 80 pour cent des voix des délégués présents. Toutes les résolutions portant sur des questions politiques actuelles peuvent être votées à majorité relative. La parité des votes est considérée comme rejet.

105 En ce qui concerne la prise de décisions et la réalisation de projets communs, chaque organisation membre de l'ICOR est autonome et indépendante. Elle est seule responsable de la réalisation des tâches respectives dans la lutte des classes et de la construction du parti révolutionnaire. Elle doit respecter de façon ferme les engagements confirmés.

110 **B. Les Conférences continentales**

Dans la première phase du travail commun de l'ICOR, il devrait y avoir des conférences continentales en Afrique, en Amérique, en Asie (y compris l'Australie et l'Océanie) et en Europe.

Lors des scrutins chaque organisation membre dispose d'une voix.

115 La langue de conférence est fixée conformément aux conférences continentales respectives.

Les conférences continentales respectives élisent le *Continental Coordinating Committee* (CCC) et un vérificateur/une vérificatrice de caisse.

120 Au-delà des oints ci-dessus mentionnés, les dispositions de la conférence mondiale sont en substance valables.

C. Conférences régionales

125 Avec l'extension de l'activité de l'ICOR et l'augmentation du nombre de ses organisations membres il faudrait y avoir une subdivision en **régions** appropriées. Sur le nombre des subdivisions un accord doit s'établir avec l'organe suprême de l'ICOR

D. Le International Coordinating Committee (ICC)

130 L'ICC est le centre coordonnant de l'ICOR pour le temps entre les conférences mondiales afin de coordonner l'activité des organisations membres et représente l'ICOR en public.

135 L'ICC se compose au minimum de 7 membres et au maximum de 9 membres ayant les mêmes droits et obligations. Ces membres sont élus par la conférence mondiale sur proposition de leurs organisations ou partis respectifs. Les partis et organisations respectifs auxquels appartiennent les membres élus de l'ICC, assument la responsabilité collective pour l'accomplissement de la tâche des membres de l'ICC.

Le remplacement d'un membre est possible. Chaque organisation peut aussi retirer son membre de l'ICC pour des raisons graves et le remplacer en conséquence. Toutefois, il doit appartenir à la même organisation et présenter une autorisation explicite par écrit de la direction du parti ou de l'organisation en question.

140 Chaque continent doit être représenté par au moins un représentant/une représentante à l'ICC. Les conférences continentales délèguent chacune un représentant/une représentante dans l'ICC qui doit avoir la confirmation de son parti ou organisation. Elles désignent en plus un remplaçant/une remplaçante en réserve qui doit également avoir la confirmation de son parti ou de son organisation.

145 L'ICC travaille sur l'ordre de la conférence mondiale et pour l'application de ses décisions. Il ne peut prendre aucune décision sur des principes fondamentaux et des questions politiques principales. Dans le contexte de la coordination du travail commun des membres de l'ICOR, l'ICC est toutefois obligé de préparer des déclarations et propositions pour le travail pratique des organisations membres et de les faire adopter, le cas échéant, par une procédure de consultation.

150 L'ICC se réunit régulièrement, au moins une fois par an. Un compte-rendu sur les réunions sera rédigé.

L'ICC atteint le quorum si au moins la moitié des membres est présente.

155 L'ICC peut inviter d'autres membres de l'ICOR à ses réunions. Ceux-ci n'ont pas le droit de vote à l'ICC.

L'ICC fait à la conférence mondiale un rapport écrit sur ses activités.

Le/la responsable des finances, de même que le vérificateur/la vérificatrice de caisse, présentent le rapport de caisse à la conférence mondiale.

160 L'ICC élit de ses rangs le coordinateur principal/la coordinatrice principale, son vice-coordonateur/sa vice-coordinatrice et le/la responsable des finances qui ensemble forment le secrétariat de l'ICOR.

Le coordinateur principal/la coordinatrice principale et son vice coordinateur/sa vice-coordinatrice sont les représentants principaux de l'ICOR et liés aux décisions de la conférence mondiale de l'ICOR.

165

E. Continental Coordinating Committee (CCC)

Les règles pour l'ICC sont valables en substance pour le *Continental Coordinating Committee* respectif (CCC).

170 Les conférences continentales respectives décident elles-mêmes du nombre des membres.

Le CCC élit de ses rangs le coordinateur continental/la coordinatrice continentale, son vice-coordinateur/sa vice-coordinatrice et le responsable/la responsable des finances qui ensemble forment le secrétariat du CCC.

175 Le coordinateur continental/la coordinatrice continentale ou, en cas d'empêchement, son remplaçant/sa remplaçante sont invités aux réunions de l'ICC.

F. Regional Coordinating Committee (RCC)

Les règles pour l'ICC sont valables en substance pour le *Regional Coordinating Committee* (RCC).

180 Les conférences régionales respectives décident elles-mêmes du nombre des membres.

Le RCC élit de ses rangs le coordinateur régional/la coordinatrice régionale, son vice-coordinateur/sa vice-coordinatrice et le responsable/la responsable des finances qui forment le secrétariat du RCC.

185 Le coordinateur régional/la coordinatrice régionale ou, en cas d'empêchement, son remplaçant/sa remplaçante sont invités aux réunions de l'ICC.

IV. À propos de l'appartenance à l'ICOR

190 A. Points généraux

1) Les **adhérents à l'ICOR** sont des partis et organisations autonomes, venant des pays les plus divers du monde et assumant leur propre responsabilité.

2) **La condition préalable à l'appartenance à l'ICOR** est l'acceptation des principes et des décisions fondamentales de la conférence mondiale.

195 3) **L'acceptation des principes et des décisions fondamentales de la conférence mondiale** ainsi que l'engagement à les réaliser se font par l'organisation membre correspondante elle-même. L'affiliation à l'ICOR est confirmée par l'assemblée qui prend les décisions. L'ICOR n'effectue pas de qualification idéologico-politique.

200 4) L'admission des organisations membres à l'ICOR se fait par **une procédure d'admission** adoptée par la conférence mondiale de l'ICOR avec une majorité qualifiée de 80 pour cent des voix des délégués présents.

5) L'appartenance à l'ICOR est liée aux **droits et devoirs égaux des organisations membres**.

205 6) Le **principe d'organisation commun de l'ICOR** est la coordination et la coopération consensuelle de ses membres autonomes et assumant leur propre responsabilité.

7) Les tâches communes sont discutées et déterminées selon leur envergure (monde, continent, région) par les organismes respectifs de l'ICOR.

210 B. Bases de l'appartenance

- 1) La base commune pour l'appartenance à l'ICOR est **le caractère révolutionnaire** de l'organisation membre respective.
- 2) Cela inclut des différentes **conceptions et bases idéologico-politiques de chaque organisation membre** pour autant qu'elles ne comportent pas de contradiction antagoniste au caractère de l'ICOR.
- 215 3) Le but stratégique commun des organisations membres de l'ICOR est de **surmonter le système capitaliste impérialiste mondial et de réaliser des rapports sociaux socialistes.**
- 220 4) L'objectif commun stratégique de l'ICOR peut être poursuivi dans les différents pays et par les organisations membres par **une stratégie et tactique différente** sur lesquelles décident uniquement les organisations membres dans les pays respectifs.
- 225 5) Une condition essentielle de l'appartenance à l'ICOR est :
 - **le travail révolutionnaire réel parmi et avec les masses** des exploités et des opprimés dans les pays respectifs,
 - **une politique combative de classe** et le refus d'une collaboration de classe avec les monopoles dominants et leurs marionnettes,
 - **l'acceptation du renversement révolutionnaire de l'ordre social sociaux et de la nécessité d'instaurer la dictature du prolétariat** quelle que soit sa
 - 230 forme,
 - **une démarcation nette au révisionnisme, au trotskisme, à l'anarchisme ainsi qu'à toute forme d'anticommunisme** comme les attaques hostiles et la diffamation bourgeoise contre le soi-disant « stalinisme » ou « maoïsme » et la dictature du prolétariat,
 - 235 • la reconnaissance et la réalisation de **l'internationalisme prolétarien** en tant que lien commun pour la théorie et la pratique de la coordination et la coopération internationales des organisations membres dans la construction du parti et dans la lutte des classes.

240 C. Droits et devoirs des organisations membres

- 1) Chaque organisation membre a le droit de
 - **participer et prendre partie activement à la coordination et coopération mutuelles** à l'échelle internationale, continentale et régionale,
 - 245 • **participer aux manifestations, conférences** et aux activités communes de l'ICOR et de **faire des propositions à cet égard,**
 - **élire** les organismes responsables et **d'y être élue,**
 - **participer** aux conférences délibératives **selon le droit de vote** correspondant au quota de délégués,
 - 250 • **s'adresser directement à chaque organisation membre de l'ICOR,** pour collaborer d'une forme particulière, pour discuter avec objectivité ou pour faire

des indications dans la mesure où cela ne revient pas à une ingérence dans les affaires intérieures de l'autre organisation membre,

- 255 • **refuser son assentiment à des questions controversées et de décider, le cas échéant et de façon autonome, contre la mise en œuvre des décisions prises en commun dans son propre pays** tout en respectant l'opinion majoritaire au sein de l'ICOR,
- **s'unir à volonté avec d'autres organisations aussi hors de l'ICOR** ou bien de participer à d'autres regroupements dans la mesure où ceux-ci ne sont pas orientés explicitement contre l'ICOR,
- 260 • **contribuer aux publications communes** en accord avec les règles décidées.

2) Chaque organisation membre a le devoir,

- 265 • de s'engager **activement pour l'unification idéologico-politique progressive de l'ICOR** dans toutes les questions essentielles et d'encourager l'initiative à cet égard sur la base de la plate-forme politique commune,
- de **promouvoir la solidarité inébranlable et l'aide pratique mutuelle** en fonction de ses propres capacités,
- de développer une **culture de débat prolétarienne** entre les organisations membres,
- 270 • de s'en tenir au **respect mutuel, au respect de l'indépendance, de la non-ingérence dans les affaires internes des organisations membres correspondantes et de l'égalité en droits,**
- de respecter **de façon fiable** les décisions adoptées de manière consensuelle
- de **participer à l'auto-financement de l'ICOR** selon ses possibilités.

275

D. Procédure d'admission et d'exclusion

- 1) L'admission à l'ICOR se fait en règle générale de manière consensuelle.
- 2) Des objections contre l'admission doivent se baser sur les principes de l'ICOR et pas sur des divergences d'opinions bilatérales qui ne touchent pas les tâches de l'ICOR.
- 280 3) Afin d'être admise, l'organisation candidate doit exprimer par écrit sa position quant aux principes de l'ICOR et se présenter à l'ICOR.
- 4) L'admission se fait à de manière consensuelle par les conférences régionales correspondantes ou, si elles n'existent pas encore, par les conférences continentales. À cette fin, le *Coordinating Committee* responsable organise une procédure de consultation avec les organisations membres de la région respectivement du continent. Si, de cette manière, on n'arrive pas à établir un consensus, la prochaine conférence régionale ou bien continentale peut adopter une décision par une majorité d'au moins de 80 pour cent.
- 285 5) On peut quitter l'ICOR par une déclaration écrite et légitimée.
- 290 6) L'exclusion d'une organisation membre se fait suite à la requête d'une ou de plusieurs organisations membres. Celle-ci doit être justifiée par écrit. 80 pour cent

des organisations membres ayant le droit de vote doivent donner leur accord à l'exclusion.

295

V. Finances

- 1) L'ICOR est financièrement indépendante. Elle finance elle-même son travail commun. Ayant confiance dans les masses, l'ICOR gagne des moyens financiers pour ses activités.
- 300 2) L'indépendance financière existe également dans les relations entre les partis et organisations appartenant à l'ICOR.
- 3) Chaque organisation membre s'engage à apporter une contribution financière, selon ses possibilités, pour la forme d'organisation et le travail de l'ICOR. Ceci inclut le soutien mutuel solidaire.
- 305 4) Chaque organisation membre doit verser à cet effet une cotisation annuelle à l'ICOR fixée par elle-même.
- 5) Chaque organisation membre s'engage à développer des initiatives pour le renforcement financier de l'ICOR. Cela inclut entre autres des donations ainsi que des collectes de dons, des prestations en nature, des recettes de la vente de la littérature révolutionnaire et d'autres possibilités semblables.
- 310 6) Les finances de l'ICOR sont gérées par les *Coordinating Committees* respectifs. À cette fin, les *Continental* ou bien *Regional Coordinating Committees* et le *International Coordinating Committee* élisent de leurs rangs un responsable/une responsable des finances. Les conférences continentales ou bien régionales et la Conférence mondiale élisent des vérificateurs/des vérificatrices comptables.
- 315

Décisions de la Conférence de fondation

Tâches pratiques d'ICOR

ICOR soutient des projets internationaux pour la coordination du mouvement ouvrier.

5 Y appartiennent **le Conseil international des travailleurs de l'automobile 2012 et la Conférence internationale des mineurs 2012** (selon les prévisions).

ICOR soutient la préparation active et la mise en œuvre de la **Conférence mondiale des femmes de la base** du 4 au 8 mars 2011 au Venezuela.

ICOR encourage les coopérations bilatérales et multilatérales et les accords pour **le soutien mutuel dans la construction du parti marxiste-léniniste.**

10

Site Web de ICOR

ICOR installe un site Web qui doit servir aux objectifs suivants :

- 5 • représentation publique d'ICOR en tant que forme d'organisation internationale, de ses décisions, de ses projets communs et déclarations politiques
- affiliation de nouvelles organisations membres par des informations sur les activités et l'évolution d'ICOR
- information mutuelle et échange vivant entre les membres d'ICOR
- 10 • possibilité de communication pour des partis et organisations, des organisations et alliances internationales et des individus avec ICOR

Le site Web publiera uniquement des contributions qui sont en accord avec l'esprit d'ICOR.

Chaque parti / organisation peut mettre sur le portail, une fois par mois, un article / une information et décide lui / elle - même du choix.

- 15 La responsabilité politique, organisationnelle et juridique pour le site Web incombe au ICC. Il est recommandé aux comités de coordination continentaux ou bien régionaux de procéder de la même façon, pour assurer une responsabilité continentale et régionale pour le site Web.

20

Drapeau et emblème d'ICOR

ICOR se donne un drapeau homogène (chiffon rouge) avec l'écriture « ICOR ».

ICOR se donne un emblème. Le ICC est responsable de la conception de l'emblème.

5

Journées de lutte internationales communes

Les membres d'ICOR s'engagent et appellent la classe ouvrière et les masses populaires du monde entier à célébrer tous les ans, en toute conscience en commun, les quatre journées internationales de lutte suivantes :

- 5
- 1) Le **Premier mai** est la **journée de lutte internationale de la classe ouvrière** depuis plus de 100 ans. Il fut institué par le Congrès de fondation de la II^e Internationale socialiste en 1889 à Paris. La raison en était la répression sanglante de la lutte des ouvriers à Chicago pour la journée de 8 heures le 1^{er} mai 1886.
 - 10 2) Le **8 mars** comme **journée internationale de lutte pour la libération de la femme**. Cette journée remonte à une décision de la Conférence internationale socialiste de la femme à Copenhague en 1910.
 - 15 3) Dans chaque pays, selon sa tradition, aura lieu une **journée internationale de lutte, le 8 mai, le 6 août** ou bien **le 1^{er} septembre, contre le fascisme et la guerre**. Le 8 mai 1945 était le jour du démantèlement du fascisme hitlérien, le 6 août 1945 l'impérialisme US a lancé la première bombe atomique sur Hiroshima et le 1^{er} septembre 1939 était le jour où la Seconde Guerre mondiale avait commencé.
 - 20 4) Début décembre doit avoir lieu la **journée de lutte internationale pour la sauvegarde de l'environnement naturel**. À ce moment-là des journées d'action internationales contre la catastrophe climatique ont lieu depuis 2005. En décembre 2009, il y a eu des protestations massives dans plus de 100 pays contre le sommet mondial sur le climat à Copenhague. La journée de lutte internationale pour la sauvegarde de l'environnement naturel encourage un front international de résistance active pour sauver l'environnement.

Établissement d'un échange littéraire et culturel international

5 Le *International Coordinating Committee* (ICC) d'ICOR est chargé de prendre des mesures concrètes pour établir un échange littéraire et culturel international et d'en encourager toutes les initiatives.

Sous forme d'un catalogue – qui sera aussi publié sur le site Web – l'information doit être fournie sur les écrits et publications des membres d'ICOR et leurs traductions avec les indications de prix et les sources d'approvisionnement.

10 De plus des activités culturelles ou bien l'échange culturel doivent être encouragés, entre autres par :

Des groupes de musique ou de théâtre, des fêtes et voyages, des films, textes et pièces de musique sur supports de données, de l'artisanat.

Reprise des formulations une fois adoptées dans tous les documents de fondation d'ICOR

- 5 Des formulations une fois décidées et concernant les mêmes questions, par exemple le principe d'organisation ou l'appréciation des classiques, seront – après la prise de décision – utilisées de manière harmonisée dans tous les documents de fondation.

Emploi du terme « humankind »

Dans les documents de langue anglaise s'emploie uniquement le terme « humankind ».

Emploi de la forme masculine et féminine

5 Dans les traductions anglaises et allemandes des motions, la plupart des termes relatifs à des personnes comme par exemple « coordinateur principal », « représentant » etc. sont utilisés dans la forme masculine. Dans le but de défendre une revendication et un acquis des luttes des femmes travailleuses et ouvrières nous proposons de modifier tous ces termes et d'utiliser les formes masculines et féminines (p.ex. il/elle, le/la représentant(e) etc.). Ceci est à décider dans la langue respective selon les convenances.

Résolutions générales de la Conférence de fondation

**Initiative de la Conférence continentale Afrique pour une conférence
« *Migration et la responsabilité de la jeunesse en Afrique face à la
crise* »****- Résolution de la Conférence de fondation ICOR -**

5

La Conférence de fondation ICOR soutient l'initiative de la Conférence continentale d'Afrique de réaliser une conférence au sujet de la « *Migration et la responsabilité de la jeunesse en Afrique face à la crise* ».

Initiative de la Conférence continentale Asie pour une conférence « *Problèmes au front agraire* »**- Résolution de la Conférence de fondation ICOR -**

- 5 La Conférence de fondation ICOR soutient l'initiative de la Conférence continentale d'Asie pour réaliser une conférence au sujet des « *Problèmes au front agraire* ».

Résolutions d'actualité politique de la Conférence de fondation

Solidarité avec le mouvement ouvrier en Ukraine**- Résolution de la Conférence de fondation ICOR -**

5 Après les élections présidentielles d'autres visages et noms sont apparus en Ukraine, mais le « nouveau » pouvoir d'État poursuit les attaques contre le syndicat ouvrier combatif tout comme l'« ancien ». Ainsi, la direction de la société anonyme « Krasnodonugol » (groupement d'une série de mines dans la région Lugansk qui appartient au milliardaire Rinat Achmetow, dont le protégé vient d'être élu Président), a
10 décidé avec un « sang froid insolent » de se venger de l'organisation combative et réellement indépendante du Syndicat indépendant des mineurs (NPG) de la mine Barakow. La goutte qui a fait déborder le vase était l'engagement du NPG contre les aggravations des conditions de travail des mineurs.

15 En particulier pour les groupements d'Achmetow « Krasnodonugol » et « Pawlogradugol » fut élaboré, au début de l'année 2010, le soi-disant « *système salarial intégré* » et de cette manière les nouvelles conditions de travail essentiellement pires. De plus le paiement fut déterminé personnellement et maintenant il dépend en grande partie des relations individuelles entre les supérieurs et les ouvriers. Le NPG s'opposait de façon déterminée à ces changements et les désignait comme une
20 orientation qui vise à transformer les ouvriers en paysans serfs. Le nouveau système ne correspond, quant aux standards et normes des organisations du travail, ni aux exigences nationales ni à celles au niveau international.

25 Le syndicat indépendant a exigé que soit réalisé un paiement qui correspond aux accords des branches et aux lois de l'Ukraine. Et il a réussi que l'inspection étatique du travail dans la région de Lugansk a demandé de la direction de « Krasnodonugol » de mettre un terme aux infractions contre les lois concernant le paiement des mineurs. Cependant, les messieurs de l'entreprise n'ont pas suivi les exigences de la justice
30 mais, de plus, ils ont même licencié de nombreux activistes du NPG. Et ceci n'est pas du tout la première fois qu'ils tentent de se venger des membres du syndicat. Le NPG a appelé les actions de la direction de l'entreprise « *non seulement de crime se manifestant par une grave infraction contre les lois de travail – mais aussi comme vengeance face au syndicat, au mouvement ouvrier tout entier, comme une tentative de transformer les ouvriers en esclaves muets.* » Et ils ont porté plainte contre les
35 licenciements devant le tribunal. Le résultat en était que la plupart des activistes ont été réembauchés malgré une résistance acharnée du tribunal et de la direction de l'entreprise. Ils ont poursuivi la lutte contre la direction de l'entreprise et les messieurs de « Krasnodonugol ». Toutefois, le dirigeant du NPG Dmitrij Kalitwenzew est toujours licencié.

40

Le soutien est nécessaire pour réembaucher le dirigeant syndical combatif! Il faut le soutien solidaire des troupes du mouvement ouvrier d'autres pays !

- 45 Le **Conseil de coordination du mouvement ouvrier de l'Ukraine (KSRD)** demande d'envoyer des lettres de protestation à l'adresse suivante en Ukraine :
- Président: ul. Bankowaja, 11, Kiew, 01220, E-Mail : press@apu.gov.ua
- Cabinet des ministres: ul. Gruschewskogo, 12/2, Kiew, 01008, E-Mail : portal@kmu.gov.ua
- Procureur général : ul. Resnizkaja, 13/15, Kiew, 01601
- 50 Cour suprême : ul. Pilipa Orlika, 4a, Kiew, 01024, E-Mail: web_editor@scourt.gov.ua
- Gouvernement de la région de Lugansk: pl. Gerojew WOW, 3, Lugansk, 91016, E-Mail : gubernator@loga.gov.ua
- Ainsi qu'à l'ambassade de l'Ukraine dans vos pays.
- 55 Veuillez envoyer une copie de la lettre à l'adresse du Conseil de coordination du mouvement ouvrier de l'Ukraine (KSRD) : ksrd@pisem.net

Soutien des luttes ouvrières en Iran**- Résolution de la Conférence de fondation ICOR -**

Les classes dominantes en Iran oppriment les organisations ouvrières et leurs militants.

- 5 Mahmoud Salehi, un militant ouvrier très connu, fut arrêté le 1^{er} mai 2006 avec cinq autres militants. Depuis 1997, Salehi a passé sept années en prison. Cela a provoqué de graves dommages à sa santé, surtout aux reins.

- 10 D'une façon semblable, les membres du syndicat « Sugar Can Union in 7 Tape » furent arrêtés l'année passée. Avec quatre autres militants ouvriers, Ali Najati a passé un an en prison. Reza Shahabi, Mansoor Osanloo et Ibrahim Madadi, membres du syndicat « Vahed », sont en prison.

- 15 Des membres du « comité de coordination pour soutenir la formation d'une organisation ouvrière » sont fortement attaqués par le régime. Toujours de nouveau, on leur envoie une invitation de la part d'« Etlaat », le service de sécurité, avec l'ordre de dissoudre leur organisation.

Comme soutien et en défense du mouvement ouvrier, la Conférence de fondation d'ICOR condamne catégoriquement la classe dominante en Iran et exige la fin de la torture et de l'arrestation des militants ouvriers.

Solidarité avec les ouvriers et les ouvrières du textile au Bangladesh

- Résolution de la Conférence de fondation ICOR -

- 5 La Conférence de fondation ICOR exprime sa solidarité déterminée avec la dure lutte des ouvriers et ouvrières du textile au Bangladesh. Plus de trois millions de personnes, pour la plupart des femmes, ont fait la grève du 28 juillet au 2 août. De plus, la conférence exige la libération immédiate de tous les ouvriers et toutes les ouvrières, des syndiqués et militants politiques retenus par le gouvernement dans le contexte de ces luttes.
- 10 La conférence est profondément inquiète que 30.000 ouvriers et ouvrières du textile sont accusés à tort par la police du Bangladesh et environ 10.000 ouvriers et ouvrières licenciés.
- 15 Cette grève et la lutte se sont dirigées contre la répression et les conditions inhumaines au Bangladesh et pour des conditions de travail convenables, pour l'égalité de traitement, l'égalité des hommes et des femmes, pour les droits dans l'entreprise et les syndicats, pour la journée de 8 heures, le salaire minimal, des primes, des vacances, le congé de maternité et d'autres droits selon la convention de l'OIT et les lois du Bangladesh.
- 20 ICOR appelle les partis et organisations révolutionnaires et le mouvement syndical et de femmes dans le monde entier à soutenir la lutte des ouvriers et ouvrières dans l'industrie du textile et la lutte démocratique du peuple au Bangladesh.

Solidarité avec les protestations contre « Stuttgart 21 »**- Résolution de la Conférence de fondation ICOR -**

5 ICOR déclare sa solidarité avec la résistance de la population de Stuttgart contre le projet « Stuttgart 21 », insensé en matière des politiques de transports, sociale et environnementale.

10 Nous dénonçons en particulier les diverses méthodes des milieux dominants visant à briser la protestation justifiée du peuple qui se répand au niveau national, soit sous forme de manipulation et tromperie, soit sous forme d'intervention policière brutale et militarisée.

En aucune façon la réalisation de ce projet correspond aux intérêts du peuple, mais uniquement aux intérêts des groupes industriels et financiers qui en profitent, au service de l'ensemble des capitalistes monopolistes dans la CE.

15 Pour cela nous déclarons notre solidarité au-delà des frontières avec la résistance légitime de la population de Stuttgart – « Le peuple, c'est nous ! » – et nous lui assurons notre soutien le plus grand possible.

Solidarité avec les Rom**- Résolution de la Conférence de fondation -**

5 ICOR condamne tout traitement discriminant et raciste dans l'Union européenne et par l'Union européenne.

10 Surtout la tentative du Président français Sarkozy de détourner l'attention des répercussions de la crise économique en France et de la lutte de millions de travailleurs contre la désintégration des acquis sociaux, en particulier contre les détériorations projetées dans le système de la retraite, en stigmatisant les Rom, est tout simplement méprisable.

15 Ceci en particulier parce que, à côté des juifs, les Rom étaient le deuxième groupe d'êtres humains victimes d'une terrible politique raciste, à l'époque du fascisme hitlérien. Le fait que de nos jours de nouveau des êtres humains soient traités selon de tels critères et ceci justement dans le pays natal des droits de l'homme, provoque notre protestation la plus catégorique et notre solidarité internationaliste avec le peuple des Rom.

Solidarité avec le peuple d'Haïti**- Résolution de la Conférence de fondation ICOR -**

5 ICOR condamne les contraintes de l'impérialisme US à tenir des élections en novembre en Haïti, un pays occupé par les troupes des Nations Unies qui se trouvent sous la direction des troupes des États-Unis.

Cette année, le peuple haïtien a subi les conséquences du séisme qui a dévasté cette nation qui souffre de l'exploitation brutale par les grandes puissances.

10 Nous condamnons l'envoi de troupes du gouvernement dominicain sur la terre d'Haïti dans l'intention d'opposer les deux peuples ; ainsi les impérialistes peuvent s'en laver les mains comme Pilate.

Solidarité avec la résistance de la jeunesse**- Résolution de la Conférence de fondation -**

5 ICOR salue et se déclare solidaire avec les actions de résistance et les grèves des
jeunes dans divers pays sur la base de leur regroupement avec la classe ouvrière, les
peuples opprimés et d'autres couches opprimées sous des formes telles que le boycott
d'études et de cours, les occupations d'universités et d'écoles. ICOR salue également
les actions contre les réductions dans l'enseignement, la lutte pour obtenir les droits
10 fondamentaux comme ceux à la formation, à l'emploi de la langue maternelle ainsi que
la lutte pour le droit à l'enseignement libre, indépendant et gratuit, comme dans les
exemples d'Argentine et du Kurdistan du Nord.

Solidarité avec les luttes de masse contre les responsables de coups d'État militaires-fascistes**- Résolution de la Conférence de fondation ICOR -**

- 5 ICOR salue les mouvements contre les responsables et les coupables des coups d'État militaires-fascistes et se déclare solidaire avec ces mouvements qui luttent pour la punition des coupables dans des pays comme la Turquie, le Chili, l'Indonésie et l'Argentine.

Soutien à la Conférence « Guerres, mouvement national et disparitions de force » du 9 au 12 décembre à Londres**- Résolution de la Conférence de fondation ICOR -**

- 5 ICOR soutient la 6^e Conférence internationale contre les disparitions de force qui aura lieu du 9 au 12 décembre 2010 à Londres avec le sujet : « Guerres, mouvements nationaux et disparitions de force ».

Paroles de clôture du Présidium

(présentées par Stefan Engel)

Chers camarades,

- 5 plus de 30 délégations du cercle des initiatrices et initiateurs sont venus pour la
fondation d'ICOR. Dans leurs discussions et contributions sur la lutte et la situation
dans leurs pays ils ont une fois de plus souligné explicitement comment est nécessaire
la fondation de cette organisation internationale de collaboration pratique de partis et
organisations révolutionnaires.
- 10 Nous avons beaucoup appris les uns des autres, nous avons pris davantage de
connaissances des expériences et problèmes des camarades des organisations
participantes. Puisque nous sommes maintenant ensemble membres d'**une**
organisation, même si elle n'a qu'un caractère coordinateur, ce sont maintenant aussi
les problèmes de nous tous, pour lesquels nous devons tous prendre de la
15 responsabilité.

La nécessité d'ICOR fut soulignée par la décision grandiose pour sa fondation.

- La composition de cette rencontre était représentative en ce qui concerne les courants
idéologico-politiques à l'intérieur d'ICOR mais aussi en ce qui concerne la composition
régionale. Mais évidemment, elle n'était pas étendue. Beaucoup d'obstacles se sont
20 dressés. Ils ont empêché qu'encre davantage de camarades participent à cette
conférence de fondation. Cela nécessite que nous informions maintenant, après la
conférence, tous les autres et que nous fassions d'autant plus d'efforts pour qu'ils
puissent être associés, égaux en droits, au processus d'ICOR dans l'avenir.

- 25 Au total, la discussion était très solidaire. Elle se référait à la cause et visait toujours la
solution des problèmes, même s'il y avait parfois certains désaccords. Finalement se
ressentait que tous ici présents veulent cette ICOR. Je me réfère en cela expressément
aussi à ceux qui se sont momentanément retirés des votes pour discuter d'abord avec
leurs directions et leurs partis. Ils ont participé aux conférences ou discussions
préparatrices. Ils ont, au préalable d'ICOR et dans sa réalisation, contribué de maintes
30 façons à ce que cette rencontre puisse avoir lieu. Je serais très content si les partis et
organisations de ces camarades décidaient, basé sur le bilan de cette rencontre, de
participer de nouveau pleinement à ICOR et de contribuer de leur côté à cette activité
internationale unie.

- 35 Bien sûr, certains problèmes ont surgi lors de cette rencontre qui indiquent que nous
devons encore mieux préparer les rencontres futures. Peut-être devrions-nous
améliorer ou encore préciser l'un ou l'autre passage de nos règles de procédure. Il
importe que nous en fassions un bilan approfondi. Ce fut la première fois que nous
nous sommes réunis dans une telle composition avec de si différentes expériences et
40 que nous nous sommes mis d'accord malgré des conceptions idéologico-politiques si
différentes mais aussi avec un mode de travail tellement différent dans les partis
individuels. C'est un exploit très important ; on constate que, dans chaque question, on
rencontre des expériences très différentes sur le plan pratique et organisationnel. Pour
cette raison il a été nécessaire que nous ayons du respect pour les expériences
différentes mais que nous devons, bien sûr, aussi faire des efforts pour arriver à des
45 solutions d'un commun accord, à des décisions comment pouvoir procéder ensemble.

Je suis fortement convaincu que davantage d'organisations feront usage, lors de la prochaine conférence mondiale, de la possibilité de présenter des motions au sujet des documents. Nous avons fait de nombreuses expériences et cela nous aidera, dans
50 l'avenir, à mieux résoudre les affaires.

Évidemment, il y a aussi des organisations qui se positionnent à l'extérieur d'ICOR et qui observent ce que nous y avons fait. Il sera important de bien informer ces organisations et de les convaincre de cette voie correcte que nous avons entamée. Nous devrions aussi les laisser participer aux activités communes dans la mesure du
55 possible. Voire, nous devrions tout simplement les inviter à cela, même si elles ne sont pas encore membres dans ICOR, comme l'a proposé le message de salutation du PCR d'Uruguay. Nous devrions accepter de telles offres et répandre activement l'esprit d'ICOR au sein du mouvement révolutionnaire et ouvrier international, afin de faire progresser ainsi le processus de l'unification dans la pratique sur une base
60 révolutionnaire.

Nous ne sommes pas seulement une organisation commune, nous devrions également être le protagoniste principal de la collaboration pratique des révolutionnaires dans le monde. Après la constitution du ICC nouvellement élu, ICOR doit s'attaquer à l'étape suivante de la construction. Les participants du processus de préparation de la
65 fondation d'ICOR qui n'ont pas pu être présents à la conférence de fondation, auront l'occasion de confirmer leur adhésion basée sur les documents. Nous devons gagner de nouveaux membres pour ICOR. À cette fin, nous ferons un travail de relations publiques pour le projet d'ICOR et remplir cette idée de vie pratique.

70 Nous avons pris des décisions sur des journées de lutte communes, sur l'appui que nous allons apporter à la Conférence mondiale des femmes, etc. Je crois que tous ces premiers pas pratiques seront aussi un test à savoir comment nous réussissons de réaliser dans la pratique les décisions d'ICOR.

Ce faisant, nous allons certainement aussi commettre l'une ou l'autre erreur, avoir des contradictions. Mais nous avons prouvé lors de cette conférence que nous sommes
75 capables de résoudre de tels problèmes par une culture de débat prolétarienne, par un règlement unifié et par la volonté commune.

Depuis trois ans, je suis inclus dans ce processus en tant que responsable, et je peux vous assurer que cette conférence de fondation représente un pas géant depuis les
80 premières discussions jusqu'à la manière dont nous avons collaboré ici. Cela ne va pas de soi. Chaque rencontre était un pas en avant, à chaque niveau il y a eu de nouveaux points communs, mais aussi de nouvelles contradictions. Le plus grand point en commun était en effet la conférence de fondation, et je suis fortement convaincu que cette tendance continuera à se consolider.

85 Personnellement j'aimerais dire que je me suis senti à l'aise ici, parmi tous ces camarades, dont je ne connaissais pas encore tous. Nous nous sommes disputés, mais nous sommes aussi tombés d'accord. Les meilleurs amis se disputent. Il est important que la dispute consolide l'amitié et que nous ne nous disputions pas tellement que nous ne pouvons plus nous regarder dans les yeux. Je dois dire honnêtement que cette
90 solidarité de la part des camarades m'a beaucoup touché et m'a rendu plein de confiance. À partir d'ici de nouvelles impulsions se dégagent pour nous tous, pour la

mise en pratique d'un nouveau niveau de l'internationalisme prolétarien, un niveau où nous avons une organisation commune. Il en ressort une force nouvelle, et nous avons aussi fait connaissance et gagné de nouveaux amis.

95 À la fin de cette réunion, j'aimerais remercier tout d'abord, en bonne et due forme, le
groupe de préparation international qui, du côté principal, a très bien préparé cette
rencontre aux niveaux idéologico-politique, organisationnel et pratique. Cela concerne
les camarades du ORC Congo, du CPI (ML) Inde, du MLKP Turquie/Kurdistan du Nord,
100 du SMKC République tchèque, du PML Pérou et du MLPD. Merci beaucoup à ce
groupe préparatoire !

Je voudrais adresser mes remerciements au travail excellent des différentes équipes
d'organisation multilatérales. Ce sont eux qui ont permis dans la pratique que nous
pouvions si bien travailler ici, que nous y étions nourris raisonnablement, que la sécurité
y était garantie et que tout le cadre était apte aux exigences.

105 J'aimerais aussi remercier le Présidium qui, évidemment, n'avait jamais encore travaillé
ensemble dans cette composition : ORC Congo, MLKP Turquie, CPI (ML) Inde, BP
(NK-T) Kurdistan du Nord - Turquie, PCMLM Bolivie et MLPD Allemagne. Dans chaque
pause, ils se sont réunis pour un travail intense et se sont efforcés de mettre en œuvre
nos règles de procédure, l'ordre du jour et nos projets. Cela n'était pas toujours facile.
110 J'ai beaucoup apprécié cela. Il y avait une ambiance et une collaboration super ; tout
cela a mené la conférence avec succès au but que nous nous étions proposé. Merci
beaucoup aux camarades du Présidium !

Merci beaucoup aussi aux camarades délégués pour leurs contributions et l'ambiance.
Ils sont venus de loin et de près, ils ont pris leur temps, ils n'ont pas regardé à la
115 dépense, ils n'ont redouté aucune peine, ils se sont préparés pour apporter ici leur
contribution. Les délégués qui ont participé ici sont, bien sûr, maintenant nos
ambassadeurs principaux envers les organisations. Vous devez transférer l'idée d'ICOR
dans vos organisations, vous devez représenter ce qui est né ici en commun et ce qui y
a été décidé.

120 À la fin je voudrais encore particulièrement féliciter les rédacteurs du procès-verbal et
surtout les traducteurs qui ont rendu possible notre communication face aux
nombreuses langues maternelles.

Chers camarades,

Je voudrais terminer notre réunion avec notre mot d'ordre commun :

125 **Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !**

Prolétaires de tous les pays et peuples opprimés, unissez-vous !

Que vive la solidarité internationale !

Que vive ICOR – en avant, vers le socialisme !